

CÉRÉMONIE RÉGIONALE DE COMMÉMORATION
DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE EN MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA SHOAH

**« LES ENGRENAGES QUI MÈNENT AU PIRE SONT ENCLENCHÉS.
IL EST TEMPS QUE LES RÉSISTANCES SE LÈVENT VITE ET FORT. »**

Une journée pour se souvenir. Pour rappeler les noms de la centaine d'enfants et d'adolescents déportés du Camp des Milles. Comme les noms des Justes qui agirent en faveur des internés du camp. Devant deux cents personnes, réunies malgré le froid glacial, dont de nombreux jeunes, parlementaires, Consuls, et diverses personnalités comme le 1^{er} Président de la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence, le Gouverneur Militaire de Marseille, le Président du Consistoire de France...

Mais c'est aussi une journée pour réfléchir...

À l'heure où 21% des français entre 18 et 24 ans, et 10 % de l'ensemble des français, disent ne pas connaître l'histoire de la Shoah, la journée internationale en mémoire des victimes de l'Holocauste, dont la cérémonie régionale eut lieu ce jour au Camp des Milles, devient plus que jamais un temps d'éducation et de transmission. Pour permettre à chacun, à partir des leçons de l'Histoire, de résister face à « *la bête immonde* » de l'antisémitisme et du racisme qui a, aujourd'hui encore, « *le ventre fécond...* »

Tel fut le message transmis dans les différentes prises de paroles, notamment celle de Serge Gouteyron, représentant le Préfet de Région qui, après un hommage appuyé à Denise Toros-Marter, déportée à 16 ans à Auschwitz, rappela la particularité de cette journée pour un représentant de l'État. « *C'est un temps pour parler vrai. Parler juste. Parler avec le cœur... Nous devons résister à cette tentation mortifère qui a conduit pendant 100 ans des peuples entiers à s'affronter, au prix de centaines de millions de morts. Nous devons résister. Comme Sidney Chouraqui, comme Louis Monguilan, comme Denise Toros-Marter, comme les Justes, pour défendre nos valeurs, notre devise républicaine.* »

Des paroles qui appuient le propos d'Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles- Mémoire et Éducation. « *À nouveau l'antisémitisme, le racisme et les extrémismes resurgissent puissamment. Je suis interpellé par la relecture de notre Petit manuel de survie démocratique. Le décryptage des 3 étapes qui mènent au pire, sur la base de l'analyse des plus grandes tragédies humaines, nous indique que nous en sommes déjà à la deuxième, ainsi caractérisée : « Pertes de repères, institutions attaquées et ébranlées, rejet des élites, crises hors de contrôle, désordres, agressions, pouvoirs impuissants »... A quoi serviraient des commémorations si ce n'est pour dire « Halte au feu ! ». Pour rappeler cette ombre terrible qui plane et qui planera toujours sur notre humanité. La Shoah. Mais au cœur de laquelle, les Justes, par leurs actions, ont été des petites lumières. (...) Je voudrais dire à chacun le rôle essentiel que nous avons à jouer aujourd'hui parce que l'Histoire hésite. Les engrenages qui mènent au pire sont enclenchés. Il est grand temps que les résistances se lèvent vite et fort.* »

Le constat de Bruno Benjamin, Président du CRIF Marseille-Provence en est le reflet... « *Je suis inquiet... Mais nous ne resterons pas spectateurs, bras croisés, yeux mi-clos, devant cette époque où les dangers se mêlent aux peurs et à la haine, et nous n'en serons pas non plus acteurs sauf par l'appel à la paix, qui sera notre seul combat ! Pour nous aider à ne pas le perdre, notre arme sera toujours la Mémoire (...) La nécessité de Mémoire n'est pas de réparer le passé en l'évoquant, mais d'imposer un présent vertueux et de préparer le futur, en l'invoquant et en exposant à son éclairage, les conséquences de nos actes, de nos paroles et de nos pensées.* »

Ce travail de mémoire, Denise Toros-Marter le fait inlassablement depuis plus de 30 ans, afin « *que nul ne doute, nul de n'oublie et que nul ne nie.* » Son *Testament d'Auschwitz* qui l'accompagne depuis toutes ces années, et qu'elle lut durant la cérémonie, sonne plus que jamais comme un appel à la vigilance. « *Puissent les jeunes qui visitent le Camp des Milles, faire preuve de vigilance, dans les années et pour les siècles à venir, et ne pas oublier la tolérance vis-à-vis des autres. Pour faire barrage à la haine et rappeler le souvenir des hommes, des femmes et des enfants qui ont séjourné dans ce camp de départ pour l'enfer et l'anéantissement. Puisse le flambeau de la mémoire collective que nous vous transmettons, avant d'arriver au bout de notre voyage, vous protéger à tout jamais d'un nouvel Auschwitz.* »

Le « *parler juste* » conclut également le discours du Sous-préfet : « *Il nous revient d'être dignes du legs des résistants. Dignes des sacrifices de ceux d'Auschwitz-Birkenau et de bien d'autres. Dignes, comme l'écrivait Guy Môquet, avant de partir devant le peloton d'exécution: « Vous tous qui restez, soyez dignes de nous.* »

Nul doute que cette commémoration fut plus que jamais ancrée dans le présent.

DEUX OUVRAGES RÉFÉRENCES POUR NOURRIR LA RÉFLEXION SUR LE SUJET :

> « **PETIT MANUEL DE SURVIE DÉMOCRATIQUE** » (coll. Fondation du Camp des Milles, 40p)
Pour le télécharger : <http://www.campdesmilles.org/survie-democratique.html>.

> « **POUR RÉSISTER... À L'ENGRENAGE DES EXTRÉMISMES, DES RACISMES ET DE L'ANTISÉMITISME** »
Prix Seligmann contre le racisme, l'intolérance et l'injustice.

Contacts presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0)6 78 99 74 63 ou +33 (0)4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0)7 77 48 06 79 ou +33 (0)4 42 39 17 11

À PROPOS DU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles (seul grand camp français d'internement et de déportation – 1939-1942 – encore intact) et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco. Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes... Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.
- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.
- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**. Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par l'UNESCO, le Défenseur des Droits, la DILCRA, l'Université d'Aix-Marseille, les Villes de Marseille, Vaulx en Velin, Vitrolles, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, la Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor